

Sept 78

# L'INCONNU SOUTERRAIN

BULLETIN D'INFORMATION

DU

"SPÉLÉO-CLUB DE LUTÈCE"

4. RUE MERCEUR. PARIS - 11<sup>e</sup>

Tél. : VOL. 25-54

C. C. P. PARIS 13-304-46



N° 21

MEMBRE DE L'ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE DE L'ILE-DE-FRANCE

## Bibliographie FOUSSOUBIE

13/10/2013

**NOËL Jacques (1961) Etude de cavités - Etude descriptive de la Goule de Foussoubie (Parties I et II).** dans *L'inconnu souterrain* n° 18 (juillet 1961) ; Spéléo-Club de Lutèce (Paris) {74p. ; p.11/21, 4 plans, 2 photos}  
[Foussoubie \[goule de\], p.11/21](#)  
[Foussoubie \[grotte supérieure de la\], p.16](#)  
3 • Premier article d'une série de trois : description détaillée et plans.  
Jacques Noël avait entamé la description de la Goule de Foussoubie découpée en 6 régions, en tenant compte de la publication du plan 1/2500 sur un format A4 et arrêts sur points remarquables.  
La région I concerne la zone d'entrée, anciennement connue ; la région II va des chenaux au "Carrefour du 14 juin".  
p.11 {Photo CHEVALIER Jean : [Entrée Goule]}  
p.21 {Photo PIRON Pierre-André : Des méduses éclatantes}

**NOËL Jacques (1961) Etude de cavités - Etude descriptive de la Goule de Foussoubie (Deuxième Partie : Régions III et IV).** dans *L'inconnu souterrain* n°19 (septembre 1961) ; Spéléo-Club de Lutèce (Paris) {50p. ; p.10/15, 1 plan}  
[Foussoubie \[goule de\], p.10/15](#)  
3 • Deuxième article d'une série de trois : description détaillée et plans.  
La région III va du "Carrefour du 14 juin" jusqu'au "Lac du Canyon" ; la région IV du "Lac du Canyon" jusqu'aux "Fissures", c'est-à-dire juste avant la zone du "Camp de Base".

**NOËL Jacques (1962) Etude descriptive de la Goule de Foussoubie (Troisième partie : Région V).** dans *L'inconnu souterrain* n°21 (1er trimestre 1962) ; Spéléo-Club de Lutèce (Paris) {53p. ; p.15/20, 3 plans}  
[Foussoubie \[goule de\], p.15/20](#)  
3 • Troisième article d'une série de trois : description détaillée et plans.  
La découverte de la galerie des Pyjamas (secteur supérieur) a contraint à dédoubler la région V.  
La région V "secteur inférieur" concerne la galerie principale SCUCL des "Fissures" jusqu'à la "Chatière".  
Suite à son accident en août 1962, Jacques NOËL n'a plus guère écrit que quelques notes courtes et la (ou les) suite(s) de ces trois "Études descriptives" n'a (n'ont) en tous cas jamais été publiée(s).

p.50 IS19 "Dernière minute...  
Les figures 8, 9 et 10 illustrant  
la deuxième partie de l'Etude  
descriptive de Foussoubie  
paraîtront dans le n°23.

"Etude descriptive de la Goule de Foussoubie"

(Troisième Partie: Région V)

NOTE PRELIMINAIRE

Pour en faciliter la description nous partagerons les deux régions à étudier(I) en deux secteurs. La découverte récente de la très importante Galerie des Pyjamas est la cause de cette nouvelle subdivision. La Région V se présente comme une fourche dont nous étudierons successivement ici chacune des branches, puis, dans un prochain exposé, chacun de ses prolongements, formant la RégionVI.

Région V(secteur Sud-Est).

Zone fissurée, sauvage, débutant par un profond canyon suivi d'une série de lacs et d'une longue et étroite galerie. Longueur:1.100mètres(G.SCUCL); Développement; 1,55Km

---

La route que nous empruntons depuis la fin du dernier chenal de la Région II(depuis 3 kilomètres donc) change tout d'un coup d'aspect pour se transformer provisoirement en un chemin étroit, en pente, accidenté.

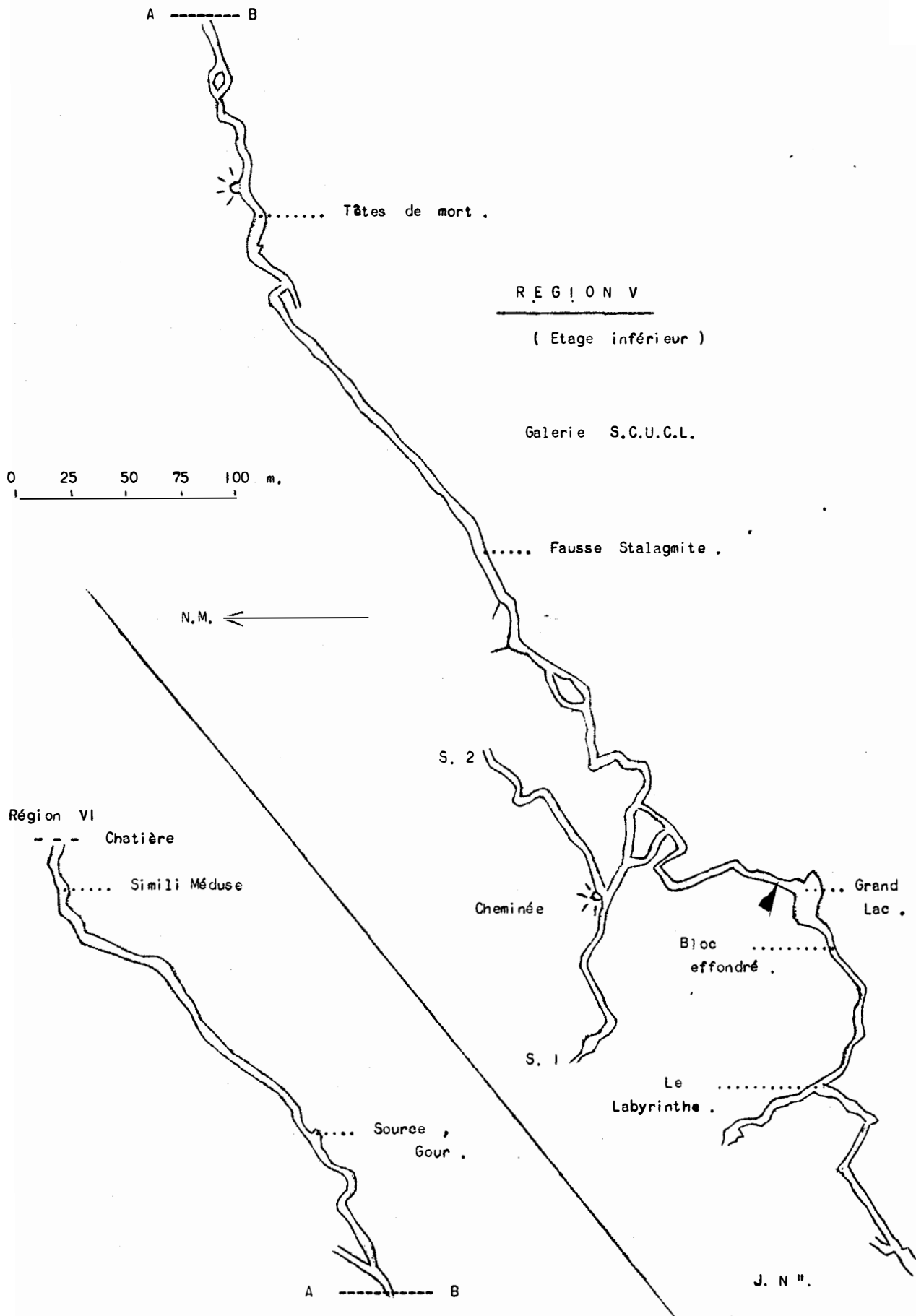
La transition est brutale. Les murs se rapprochent et apparaissent nus, blanchâtres, privés de toute croute stalagmitique. Bientôt le plafond disparaît, très haut.

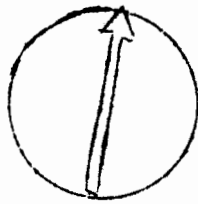
L'érosion mécanique est ici marquée dans toute sa mesure.

On a l'impression d'avancer dans ce qui fut une pile d'énormes marmites grossières, alignées sur plusieurs étages en une longue rangée sinueuse. Les cloisons extérieures, à droite et à gauche subsistent en morceaux plus ou moins importants, avec ici et là quelques fonds troués. Seul l'alignement de base est encore presque intact, et c'est sur lui que l'on circule en montant et descendant sur des centaines de mètres.

On passe dans un large trou pour obliquer brusquement sur la gauche. Par une petite verticale on traverse une ancienne marmite plus volumineuse que les autres, sphère creuse de 4 mètres de diamètre. Une mare occupe en partie le fond.

Le Défilé change encore brusquement de direction pour se diriger en sens contraire. Après une vingtaine dans 10 à 30cm d'eau la largeur augmente et le toit réapparaît. Sur la droite des fissures étroites s'anastomosent en un petit labyrinthe tandis qu'à gauche, en hauteur, un plancher de microgours brunâtres constitue le seuil d'une galerie de moyenne importance, concrétionnée, que l'on peut suivre facilement sur une cinquantaine de mètres jusqu'à une chatière qui débouche dans une salle circulaire. De grandes moraines d'argile y dénoncent le passage intermittent d'un torrent mais il faudrait déblayer pour suivre plus avant son cours.





La colonne brisée.....

Chatière

..... Galerie des pyjamas

.....Lac

0 25 50 75 100m.

PLAN DE LA REGION 5  
(étage moyen)

.....Galerie S.S.F.

JN 64

Revenus dans la galerie principale nous suivons maintenant un couloir au sol plat et où la roche, façonnée, blanche comme un os, brillante et polie, répercute loin un écho qui ajoute au sinistre de l'endroit, totalement privé de concrétionnement. Quelques laisses d'eau peu profondes, un gros bloc éffondré, et l'on arrive au bord d'un large plan d'eau: c'est le début de la région des grands lacs et il faut gonfler les canots.

Le premier très étendu, a à peu près la forme d'un "2" barré en son milieu par une voûte mouillante que la hauteur d'eau rend plus ou moins difficile à franchir, selon la saison. Au centre existe pour tant dans le toit un creux allongé en chicane permettant d'y loger la tête, mais, à la moindre maladresse, c'est le naufrage ou tout au moins l'embarquement de quelques litres d'eau. Le second lac, profond et rectiligne, se passe très vite.

Un court passage émergé suit avant le 3<sup>e</sup> lac, un étang plutôt où les hauts-fonds obligent continuellement à louvoyer.

La galerie continue, toujours aussi nue, et pendant une centaine de mètres, ressemble beaucoup au défilé initial. Enfin une dernière mare occupe un angle aigu et par une pente gravillonneuse on remonte jusqu'à une bifurcation en "T". A droite la galerie principale continue, légèrement remontante. A gauche on descend dans large boyau qui, au bout de 70 mètres, plonge dans un lac: le siphon n° 1. En Juillet 61 amenant là pour la première fois un bateau, une trentaine de mètres ont été franchis, au delà de 2 voûtes mouillantes. On aboutit sur un petit lac profond que prolonge, dans l'axe, une 3<sup>e</sup> voûte mouillante impraticable pour un dinghy; il faudrait continuer à la nage. Sans doute ce réseau rejoint-il le cours actif encore inconnu mais un siphon définitif est à craindre avant loin.

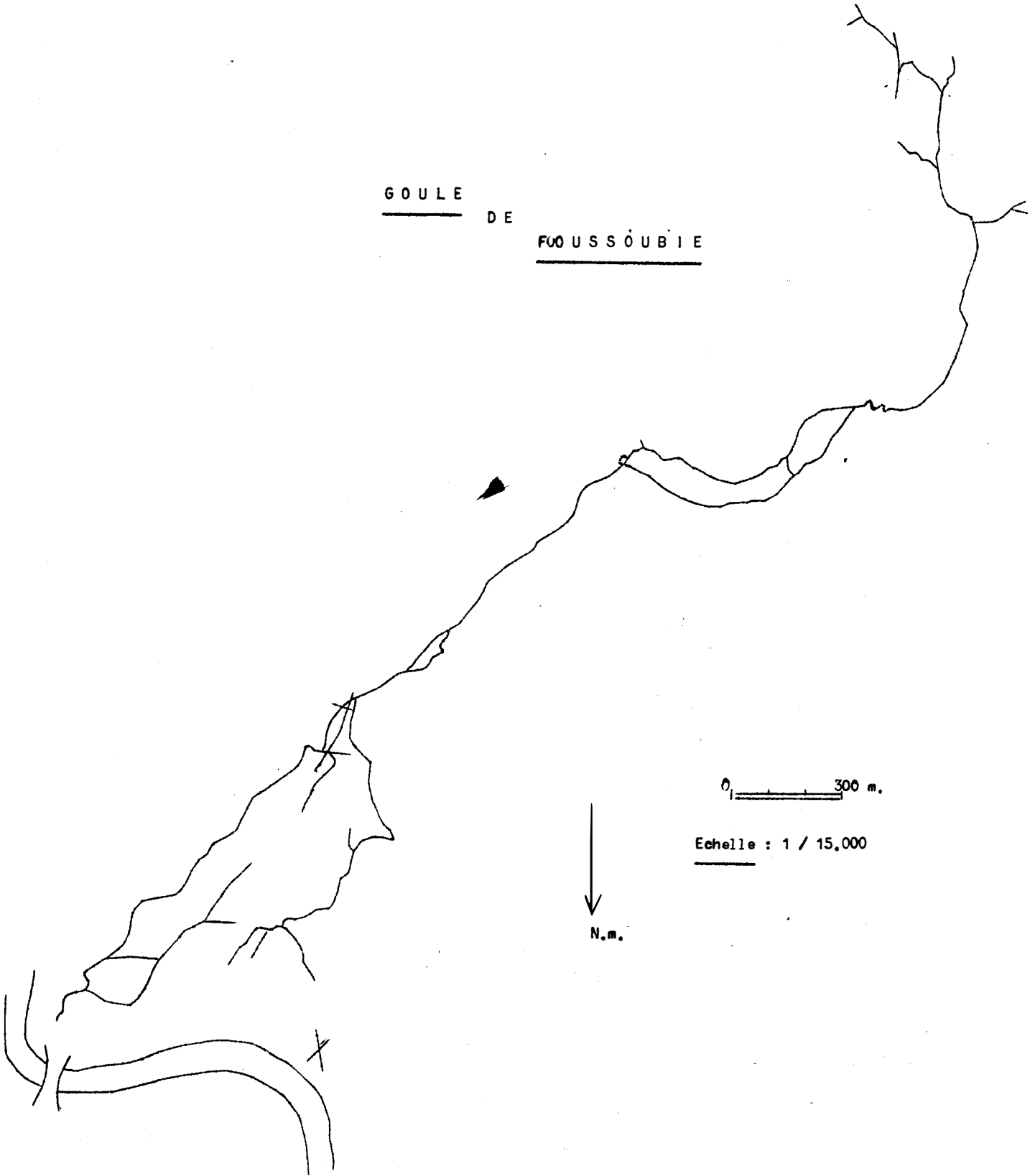
Tout près de la bifurcation, un autre couloir, très étroit et de ce fait pénible à parcourir descend sur 100 mètres, jusqu'à un petit siphon rébarbatif. Peu avant un curieux trou plein d'eau, cylindrique et certainement profond( en Juillet 59 un tronc d'arbre y baignait verticalement). Ce couloir, qui se dirige N.E. a tout à fait la même allure qu'un boyau que nous trouverons dans la sixième Région, orienté en sens inverse et qui semble devoir rejoindre celui-ci (plusieurs centaines de mètres séparent les deux terminus.)

Revenus dans la Galerie SCUCL nous progressons dans un couloir hérissé de lames rocheuses mais où un comblement de graviers égalise heureusement quelque peu le relief. Sur la droite une diaclase élargie peut servir de raccourci: elle rejoint la galerie que nous venons d'emprunter, 50 m. en amont.

Pendant plus de 200 m/ le parcours est assez sinueux mais à partir de la "Fausse stalagmite" - éperon de calcaire jaillissant de la paroi - nous trouvons la plus longue portion de ligne droite de la cavité. Au retour des pointes lointaines, lorsque la fatigue espère les équipiers on aperçoit avec étonnement un feu clignotant à 100 ou 150 m. devant soi: c'est la lampe de l'équipier qui vous précède.

Puis le réseau serpente à nouveau, les concrétions se font moins rares. On croise les "Têtes de mort"; quelques draperies et des formations bulbeuses.

GOULE DE FOUSSOUBIE



0 300 m.

Echelle : 1 / 15,000

↓  
N.m.

J.N.

Une divergence de courte durée est disposée de telle sorte qu'à l'aller on prend naturellement le couloir de gauche ( sans voir l'autre) et qu'au retour on emprunte le parcours parallèle qui débouche naturellement sur une bifurcation à angle droit qui fait un instant l'égarrement.

Peu après une descente mal aisée de 2,5 m; dans le fond d'une marmite " mais dans l'autre sens le passage sera plus pénible encore ". A gauche, en hauteur, l'un des nombreux diverticules de cette région. Celui-ci s'interrompt au bout de 25 m ;sur une chatière enterrée dont on viendrait facilement à bout. Sur la droite une belle cascade stagnait; une longue et étroite laisse d'eau et enfin le magnifique " gour marron "dont les murs " rentrants ", aux bords dentelés laissent écouler en multiples cascates le plan d'eau d'une et profonde vasque. Il s'agit là d'une " source" qui semble pérenne.

La galerie s'élargit et redevient moins sauvage. Plusieurs petits départs se terminent au bout de 15 ou 20 m. Enfin, en passant entre une "simili-méduse "à gauche et une concrétion énorme à droite, on bute contre un mur : un écoulement calcitique de plusieurs mètres cubes a presque complètement obstrué le tunnel. Cependant, comme pour l'obstacle de la galerie S.C.S., un étroit passage existe à la base ,au-dessus d'une fissure profonde inondé. Cette "chatière "marque la frontière entre les régions V et VI.

Le principal point d'interrogation qui subsiste dans la demi-région qui vient d'être décrite est évidemment le siphon n°I, que l'on croyait bien définitif et qui s'est révélé en 6I comme une succession de voutes mouillantes. La 3° n'a pas été franchie et elle devra l'être à la nage : on peut facilement amener deux dingys en soutien dans le lac qui la précède. Au même titre que le siphon 6 de la région I, ce cette nappe d'eau peut nous amener au fameux cours actif qu'une hypothèse vraisemblable place parallèlement au réseau déjà connu.

(I) Remarquons qu'en Juillet 6I les plans d'eau étaient plus bas, la saison ayant été relativement sèche.

J. N°

x x x x x x x x x x x

Suite à son accident en août 1962, Jacques NOEL n'a pas écrit (ou publié) la suite de ces 3 articles.

Au cours de la soirée de la semaine annuelle de la MJC Mercoeur, soirée consacrée à la Spéléologie , nous avons pu entendre avec intérêt notre ami, Jacques Noel , qui nous a entretenu sur les problèmes que posaient le cinéma sous terre.

Rappelons qu'au cours de cette soirée il nous fut donné le plaisir de regarder et surtout d'admirer le célèbre film d'Haroun TAZIEFF , " Les Eaux Souterraines " . Ce documentaire remarquable à tous points de vue rehaussait de par sa classe la tenue de cette soirée . Qu'il nous soit permis de remercier encore une fois Mme H.T. qui nous avait confié ce film .

J. N°